LA SITUATION DE PANDEMIE DE CORONAVIRUS DANS LES ZONES MINIERES A L'EST DE LA RDC

CONTEXTE :

La pandémie du Coronavirus ayant atteint la République Démocratique du Congo, l'Etat d'urgence a été déclaré en date du 24 Mars 2020 par le Président de la République suivi des mesures pour limiter la contamination sur l'étendue du territoire national. Par conséquent, une restriction des activités a été décidée et la limitation des attroupements à moins de 20 personnes. Cela étant, certains exploitants ont décidé d'appliquer la mesure et dans certaines zones la Police de Mines et hydrocarbures les accompagnent.

C'est pourquoi SAVE ACT MINE a procédé à la collecte d'informations autour de la question sur un plan hebdomadairement.
Ainsi, depuis un mois déjà, un aperçu est donné sur ce qu'a été la conséquence de ces mesures dans certains sites miniers comme présenté ci-après :

1. **AU NORD-KIVU**

- En territoire de Masisi, aux sites de RUBAYA, notamment à GAKOMBE, LUWOWO et NYAGISHENYI, les activités sont réduites de plus de 30% dans les sites autour de Rubaya depuis l'annonce du président de la république interdisant des attroupements de plus de 20 personnes, la Police de Mines et Hydrocarbures conscientise les exploitants sur cette restriction et dans les puits des gens travaillent désormais en groupes de deux, et le reste des creuseurs observent à domicile la suite des événements.

  A Biholo et Nalucho, après 2 jours du communiqué du président FILIX CHISEKEDI en date du 19/03/2020, Tous les opérateurs miniers ne sont plus dans les deux sites, suite à la prévention de la maladie du COVID 19, les activités reprendront le jour où il y aura un autre communiqué pour lever cette suspension. L'Administrateur du territoire, le chef du groupement, les agents de l'ANR et la police font respecter la décision donnée par le Président chacun selon ses attributions.
- En territoire de Lubero, les activités évoluent comme d'habitude dans les sites autour de Mangurejipa et dans tout le territoire, mais aussi les entités de traitement/comptoirs à part les activités sur les marchés

publiques qui sont restreintes et les prix des denrées alimentaires qui ont beaucoup grimpé.

2. AU SUD-KIVU

- En territoire de Kalehe, au site de MURAMBI, toutes les activités minières sont suspendues depuis le 21/03/2020 suite au communiqué fait par le président de la république à propos de la restriction des activités à cause de la pandémie du coronavirus.

  Il faut signaler que depuis le début du mois de Mars, déjà, le prix des minerais de cassitérite était en baisse, 1kg qui se négociait à 8.000Fc commençait à se négocier à 4.000Fc ; et cela s'est empiré le jour où le Présidant a communiqué sur la protection contre Coronavirus, le 1kg est arrivé à se négocier au prix de 2.500Fc ; cela décourage beaucoup de creuseurs et nombreux d'entre eux se livrent aux activités champêtres en attendant la maitrise de cette maladie pour reprendre leur activités. Pour les négociants qui achètent à ce prix, stockent les minerais dans les dépôts car les minerais ne sont pas exportés au marché commun par les grands négociants suite à la fermeture de barrière.

  Au site minier de KALIMBI les activités minières continuent comme toujours mais au ralentie avec un petit nombre de creuseur, suite au discourt du président au non attroupement de plus de 20 personnes pour se protéger à ce corona virus, la police de mines en collaboration avec le service technique de mine et SAEMAPE est là pour faire respecter la décision du président. Et dans d'autres sites il n'y a pas des activités comme celle de KIBUYE depuis bien avent les activités étaient au ralentit suite à la saison pluvieuse, les puits sont inondés ; ce discours du président au corona virus accentue la fermeture du site.

  En date 09 Avril 2020, une réunion atour de la gestion du site minier de KALIMBI pendant la période de la pandémie de coronavirus. La société civile, les exploitants miniers artisanaux et les services étatiques se sont convenus que des mesures de prévention seront appliquées dès le lendemain 10 avril 2020 et seront mis en place des points de lavage des mains avant tout. Le reste comme le port des gants et des masques pourront être pris en compte après des plaidoyers auprès des partenaires afin de soutenir la lutte contre la propagation du coronavirus.

- En territoire de Walungu, au site de Zolazola, l'annonce du président de la république a fait effet et des creuseurs sont désormais restés chez eux pour éviter la propagation de la pandémie. Mais certains creuseurs entre 3 et 5 personnes par puit sont restés travailler et tolérés encore par la PMH.

- En territoire d'UVIRA, aux sites de Kijojo, Mugerero, Kigunga les activités continuent, mais certains creuseurs restent à la maison par peur d'être contaminés et d'autres par respect de la mesure de restriction de la présidence en craignant que des sanctions soient réservées aux récalcitrants. Près de 40% d'exploitants ne travaillent plus ou sont repartis soit à Bukavu, soit dans la pleine de la Ruzizi, soit à Uvira-centre pour rejoindre leurs familles.

- En territoire de SHABUNDA, dans le site de NCHOKA, dans la zone Nord du territoire, depuis que le présidant de la République avait restreint les activités suite à la pandémie de COVID-19, il a été constaté une augmentation excessive du nombre d'enfants de moins de 18 ans dans le site à la suite de la suspension des activités scolaires. Ils sont motivés par le manque d'activités à la maison, tandis que cette situation n'est pas pareille dans le sud du territoire.

- En territoire de Mwenga, les coopératives œuvrant dans ce territoire ont envoyé leurs membres sur terrain pour sensibiliser les creuseurs sur comment se protéger contre le COVID-19 à l'occurrence de la coopérative COMIDEM qui a envoyé ses sensibilisateurs dans le site de ZOMBE et la COMINE qui a envoyé les siens dans le site de MAYENGO.

REPONSES AUX QUESTIONS LIEES A LA SITUATION DE LA PANDEMIE DE CORONAVIRUS DANS LES ZONES MINIERES

A la suite d'informations fournies ci-haut sur la situation de l'exploitation minière et de l'application des mesures barrières dans les sites miniers pendant la période de restriction des activités à la suite de la pandémie de CORONAVIRUS (COVID-19), des questions de précisions ci-après ont été posées :

1) **À part le passage des creuseurs vers les activités champêtres, est-ce que vous observez des migrations d'échelle plus grande, par exemple depuis des petites communautés minières vers des villes plus grandes ?**
2) **Est-ce que vous observez des changements sur le plan sécuritaire ?**

3) **Est-ce que vous savez pourquoi la suspension des activités scolaires a provoqué un afflux d'enfants à Tshonka (Shabunda) mais pas aux autres sites miniers de cette région ?**

Les réponses recueillies après contacts sur terrain sont les suivantes :

1) **Par rapport aux exploitants abandonnant les sites :**
   - Au Sud-Kivu dans le territoire d'UVIRA aux sites de Mugerero et Kigunga plus de 100 creuseurs travaillaient dans les puits et actuellement chaque puit n'a que 6 creuseurs, 1 puit à Mugerero est fonctionnel alors qu'à Kigunga encore 4 puits fonctionnent. Le reste des creuseurs sont parti dans leurs familles certains Bukavu, Kaziba, Kamanyola et dans la pleine de la Ruzizi fuyant les dangers des éboulements et de coronavirus.
   - Au Nord-Kivu, en territoire de Masisi à Kitchanga dans les sites de DJINGWE et BURUNGU le nombre de creuseur a été limité au nombre de 20 par puit mais tous les creuseurs travaillent encore, sauf que cette fois ils ne sont pas permit de travailler sans contrôle.
     Et à RUBAYA, certains creuseurs des sites de GAKOMBE, LUWOWO et D3 BIBATAMA et avaient abandonné leurs activités pour rejoindre leurs familles à Goma, Bukavu ou au Rwanda, mais cette diminution n'a pas été énorme et ne peut dépasser le 5%. Néanmoins, la diminution des activités est causée principalement par la carence des liquidités ce qui décourage du jour le jour des creuseurs qui n'en peuvent plus de travailler sans gagner. Mais des abandons ne sont pas encore signalés pour cette cause.

2) **Sur le plan sécuritaire :**
   - Seul le site de KAMOLE à IDJWI en province du SUD-KIVU a connu le genre de problème d'intimidations et confiscations des matériels des creuseurs, mais aussi des vols enregistrés et mis sur la charge des éléments de la police nationale et celle des mines envoyée par le colonel MILICHE. Ailleurs, aucun cas d'insécurité lié à COVID-19 n'est encore signalé.

3) **Les enfants dans les sites miniers :**

- Au Sud-Kivu en territoire de Shabunda dans la zone Katshungu-Tchonka-Lulingu, des informations arrivent de façon unilatérale et entrecoupée à cause du manque de réseau de communication, ce qui fait que le suivi des informations est difficile et qui doit être fait sur plusieurs jours afin de trouver des personnes à interroger.

Jusqu'ici seuls des creuseurs du site de Tshonka dans la zone Nord de Shabunda ont contacté le bureau de centralisation de Save Act Mine.
En ce qui concerne la zone Shabunda centre-Matili et celle de Shabunda centre-Mapimo, des informateurs et acteurs de la société civile contactés confirment que les enfants ne sont pas enregistrés dans les sites en cette période de pandémie de COVID-19.

- Toujours au Sud-Kivu, cette fois à UVIRA, les sites miniers n'enregistrent plus des enfants parce que les parents sont souvent interpellés par la Police Nationale Congolaise et limitent l'accès des enfants aux sites miniers.

- Au Nord-Kivu, la zone Minière de Rubaya-Ngungu est aussi affectée par l'accroissement de la présence des enfants dans les sites de GAKOMBE et LUWOWO en particulier où le taux des enfants a accru jusqu'à 70% en 1 mois à cause de la suspension des activités scolaires.

Fait à Goma, le 23 Avril 2020

POUR SAVE ACT MINE

KASHONGWE Fiston